EXPOSÉ

DES TITRES ANTÉRIEURS

du docteur Alph. GUERARD

MÉDECIN DE L'HÔTEL-DIEU, ETC.,

CANDIDAT A LA CHAIRE

DE MATIÈRE MÉDICALE ET DE THÉRAPEUTIQUE

ACTUELLEMENT VACANTE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Candidat à la chaire de MATIÈRE MÉDICALE et de THÉRAPEUTIQUE, je crois opportun de faire précéder l'exposé des titres sur lesquels je fais reposer ma candidature, de quelques considérations relatives à la manière dont je comprends le *double* enseignement que comporte la chaire vacante.

Le cours dont il s'agit n'a pas été placé sans motif dans la dernière année des études médicales. Il exige, en effet, la réunion de toutes les connaissances acquises dans les cours des précédentes années. La CHIMIE, la PHYSIQUE, l'HISTOIRE NATURELLE sont indispensables pour l'étude complète des médicaments, en tant que corps susceptibles d'éprouver des actions chimiques réciproques. *L'art de formuler,* à ne le considérer que sous le rapport des *incompatibilités chimiques* des médicaments, est donc lié à la CHIMIE de la manière la plus intime. Et, sous ce rapport, plus d'un praticien habile s'est vu obligé, dans une foule de cas, de renoncer à l'emploi de certains médicaments, ne sachant sous quelle forme les administrer. Plus d'une fois aussi, il a accepté comme convenables des remèdes officinaux mal

préparés ou altérés, ou bien encore il a rédigé des formules inexécutables. Enfin, combien en est-il qui, dans le cours d'une longue pratique, se sont vus comme condamnés à employer toujours les mêmes formules et en petit nombre, faute de savoir utiliser les ressources que leur offrait la matière médicale !

La PHYSIOLOGIE, la TOXICOLOGIE ne sont pas moins nécessaires à l'enseignement de la MATIÈRE MÉDICALE et de la THÉRAPEUTIQUE. On peut, en effet, tirer les plus précieuses inductions de l'action *physiologique* des médicaments aussi bien que de leurs effets *toxiques*. Cette action est même le seul guide à suivre dans l'emploi d'un médicament nouveau, ou dans les applications nouvelles d'un remède déjà connu.

La PATHOLOGIE GÉNÉRALE fournit une méthode de classification des médicaments, et la PATHOLOGIE SPÉCIALE apprend à ne pas confondre les symptômes propres aux maladies avec ceux qui appartiennent aux remèdes. Pour ce qui est de l'ANATOMIE PATHOLOGIQUE, elle permet de distinguer les lésions dépendantes de la maladie, de celles qui pourraient résulter du médicament lui-même, si la dose, le degré de concentration, etc., n'avaient pas été convenables.

L'HYGIÈNE est doublement utile : d'abord, par les éléments de critique, ensuite par les moyens d'action que l'on y puise. Combien de fois n'a-t-on pas vu échouer des médicaments réunissant les meilleures qualités et administrés en temps utile, parce que le malade était soumis à une mauvaise hygiène ! Et, d'un autre côté, n'a-t-on pas souvent attribué à des remèdes insignifiants des guérisons uniquement dues aux bonnes conditions hygiéniques dans lesquelles les malades se trouvaient placés ?

Enfin, l'observation CLINIQUE a seule le pouvoir de féconder les renseignements fournis par l'expérimentation *physiologique* des médicaments : seule elle peut fixer le médecin sur leur valeur *thérapeutique*.

D'après ces considérations, l'histoire de tout médicament de quelque importance exige, pour être complète, que l'on passe tour à tour en revue :

1° L'étude *chimico-pharmaceutique*, qui comprend :

a. La description des propriétés physiques et chimiques de ce médicament et des préparations *officinales* qu'il fournit.

b. Celle des altérations spontanées et des falsifications dont ils peuvent être l'objet.

c. Le détail des expériences à l'aide desquelles on peut en découvrir les *principes actifs* dans les liquides sécrétés comme l'urine, le lait, la salive, la sueur, dans les déjections et même dans le sang.

2° L'étude de *l'action physiologique de ce médicament*, et, par conséquent, l'exposé des expériences dont il a été le sujet, et des modifications qu'il est susceptible d'imprimer aux tissus vivants, ainsi que des lésions plus ou moins permanentes qu'il peut occasionner.

A cette étude de *l'action physiologique* se rattachent encore les considérations relatives aux doses, aux sexes, aux âges, aux idiosyncrasies, aux tempéraments, etc., de même que celles qui dépendent des *incompatibilités physiologiques*, sur lesquelles je reviendrai dans un instant.

3° L'étude de l'influence des *conditions hygiéniques* dans lesquelles se trouve le malade au moment où le médicament est administré. — Sans parler des *constitutions médicales*, qui ne sait, en effet, que la saison, le climat, etc., exercent la plus grande influence sur l'action d'une foule de médicaments? Les sudorifiques, les purgatifs, etc., ne produisent certainement pas les mêmes effets en tout temps et en tout lieu. — *Post æstivos calores summos incensa bilis, levi stimulo purgante incitata, quam enormes facit sæpe dejectiones! Sæpe sextupla dosis data hydropico languenti fecit nihil.* (Van Swieten, *Commentaria in Boerhaave aphorismos*, t. I, p. 8). — Cette proposition, vraie pour des maladies différentes, est encore souvent applicable aux affections de même nature.

4° L'étude des effets *thérapeutiques*, c'est-à-dire ceux que l'observation *clinique* a fait connaître.

Ici, toutes les influences exercées par les périodes et les variétés d'une même maladie doivent trouver leur place, aussi bien que les effets variables résultant de la *forme* sous laquelle le médicament est administré, de sa *température*, etc., ou de certaines *associations*, qui donnent lieu, avec la même substance, à des effets nouveaux, plus constants ou entravés par des moindres accidents.

5° Enfin, les applications des règles de *l'art de formuler* compléteront l'histoire du médicament.

Ces règles doivent principalement diriger le médecin dans la manière dont les médicaments peuvent être associés, non seulement pour éviter de mettre en présence des agents susceptibles de se décomposer chimiquement, ce qui constitue les *incompatibilités chimiques ou pharmaceutiques*, mais encore pour ne pas administrer simultanément des substances donnant lieu à une action *physiologique* contraire, ce que, dans ma thèse de concours de 1839, j'ai appelé *incompatibilités physiologiques*. Il est bien entendu que, dans ce dernier cas, aucune réaction chimique ne peut être invoquée pour rendre raison du changement survenu dans l'action physiologique du médicament.

Disons encore que, pour qu'une formule réunisse toutes les conditions désirables, il faut que le médicament puisse être accepté par le malade, c'est-à-dire que l'aspect, l'odeur, la saveur, etc., n'inspirent pas à celui-ci une répugnance insurmontable.

Enfin, on doit apprendre aussi au jeune médecin à ne pas perdre de vue (ce que l'on fait trop souvent) dans la rédaction de ses ordonnances la position sociale du malade. Quels regrets pour un malheureux de ne pouvoir se procurer ou de suspendre prématurément un médicament trop coûteux, auquel il croit son salut attaché!

Je pourrais donner à ces considérations préliminaires une étendue beaucoup plus grande; mais celles que je viens de présenter me paraissent suffisantes pour l'objet que je m'étais proposé.

TITRES ANTÉRIEURS.

I. — CONCOURS.

Ecole pratique. Admis à l'Ecole pratique en 1823, j'obtins dans les trois années suivantes *six prix et deux accessits,* pour lesquel la Faculté m'accorda ma réception gratuite de *Docteur en médecine.*

Thèse de Doctorat : *Dissertation sur quelques points d'anatomie pathologique.* 1er août 1827.

AGRÉGATION.

(*Section de médecine.*)

Thèse : *Num a pathologicis observationibus confirmata vel infirmata sunt de nervosi systematis functionibus physiologorum experimenta.*

PROFESSORAT.

1° Chaire de *Physique médicale* (1831).

Thèse : *Plan et généralités d'un cours de physique médicale.*

2° Chaire d'*Hygiène* (1837).

Thèse : *Des inhumations et des exhumations sous le rapport de l'hygiène.*

Nota. Dans ce concours, j'ai obtenu au scrutin de ballottage *cinq voix* contre *six.*

3° Chaire de *Matière médicale et de thérapeutique* (1839).

Thèse : *Des inductions que la thérapeutique peut tirer de l'action physiologique des médicaments.*

Nota. Quatre voix contre *sept* m'ont été données au scrutin de ballottage.

4° Chaire de *Physique médicale* (1843).

Thèse : *Lois générales de la chaleur.*

Nota. Au premier tour de scrutin, *trois voix* sur *treize.*

5° Chaire d'*Hygiène* (1852).

Thèse : *Du choix et de la distribution des eaux dans une ville.*

Nota. Aux deux premiers tours de scrutin, *trois voix* sur *quatorze.*

II. — ENSEIGNEMENT.

1° *Anatomie et médecine opératoire.*—De 1823 à 1827, j'ai fait sans interruption des répétitions des cours de *Blandin*, dont j'étais le prosecteur.

2° *Chimie générale et médicale.* — Cours théoriques et pratiques de 1825 à 1831.

3° *Physique médicale.* — Cours particuliers depuis 1832 jusqu'en 1837.

En 1835 et 1836, la Faculté m'a chargé, en outre, de suppléer M. le professeur *Pelletan*.

4° *Hygiène*. — En 1833 et 1834, j'ai fait à la Faculté le cours d'*Hygiène*, en remplacement de M. le professeur *Desgenettes*.

III. — HOPITAUX.

Des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont empêché de paraître aux concours de l'*Externat* et de l'*Internat*.

Bien que j'eusse terminé mes études en 1814, je ne commençai la médecine que *sept ans* après, à une époque où le règlement des hôpitaux, qui depuis a été réformé, ne permettait pas de se présenter au *Concours* de l'*Externat* après l'âge de 24 ans.

Mais, grâce à la bienveillance de MM. les professeurs *Boyer* et *Roux*, je pus être admis dans leur division à l'hôpital de la Charité, et chargé de plusieurs fonctions, qui me dédommagèrent en partie de la privation à laquelle le règlement me condamnait (1).

(1) Il me paraît convenable de donner quelques mots d'explication sur l'emploi de mon temps depuis ma sortie du collége jusqu'au moment où j'embrassai la carrière médicale.

Dirigé d'abord, par ma famille, vers l'enseignement, j'entrai à l'*École normale*, *section des lettres*, au commencement de 1815.

Mais, après la seconde Restauration, les changements survenus dans les événements politiques en amenèrent un dans la direction qui m'était imprimée.

Je donnai ma démission (15 octobre 1815) et, dès le mois de novembre suivant, je commençai l'étude des sciences, et je travaillai jusqu'en 1818 dans les laboratoires de MM. Thénard et Vauquelin ; plus tard, je suivis les cours de physique et j'obtins l'autorisation spéciale de suivre les cours et exercices de l'*École des mines*, afin d'acquérir en minéralogie, géologie, mécanique, etc., les connaissances que réclamait l'*exploitation des forges*, à laquelle j'étais destiné.

Ces travaux préliminaires se trouvaient terminés en 1821 et, à la suite d'un voyage exécuté dans l'Est de la France, je me proposais d'en entreprendre un second en Angleterre, toujours dans le but précité, quand, par suite d'événements imprévus, mes parents se déterminèrent à me garder auprès d'eux.

C'est alors que par goût et sur l'avis de mon excellent maître, M. Vauquelin, je pris le parti d'étudier la *médecine*, afin d'utiliser les connaissances précédemment acquises.

Bureau central.— Lorsque je fus appelé au Bureau Central (Septembre 1828), le concours n'existait que pour les places de *Chirurgie :* il n'a été étendu à celles de *Médecine* qu'après la révolution de juillet 1830 (1).

Hôpital Saint-Antoine.— Nommé en Mars 1831.

Hôtel Dieu.— Nommé en Novembre 1845.

IV. — SOCIÉTÉS SAVANTES.

Conseil de salubrité. — Membre adjoint en 1837. — Secrétaire en 1840.— Membre titulaire en 1844. —Vice-président en 1848.

Société anatomique (1826). — *Philomatique* (1838). — *des sciences, etc., de Lille* (1834). — *de Médecine de Lyon* (1841). — *de Pharmacie de Paris* (1841).

Décoré de la *Légion d'Honneur* en 1833, sur la proposition du Ministre des travaux publics et du commerce, à l'occasion des services rendus pendant l'épidémie de 1832.

V. — LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE ET MÉDICALE.

Dictionnaire de Médecine en 30 *volumes*, deuxième édition.

J'ai rédigé, à partir du VIIe volume, les articles d'*hygiène*, que l'on n'avait pas conservés de la première édition, ainsi que la majeure partie de ceux de *physique*. Dans

(1) Aussitôt après ma réception au doctorat, je fus présenté par la Faculté de médecine pour une place vacante dans le sixième dispensaire de la *Société philanthropique* : j'y remplis les fonctions de médecin-adjoint jusqu'à ma nomination à l'hôpital Saint-Antoine, époque à laquelle je crus devoir me retirer du dispensaire.

ces derniers, je me suis principalement attaché à indiquer toutes les applications faites ou à faire de la physique aux sciences médicales.

Voici l'énoncé de ces articles :

Chaleur. — Climats. — Eau. — Électricité. — Entozoaires. — Filaire. — Froid. — Gélatine. — Homœopathie. — Insecte. — Lait. — Lumière. — Météorologie. — Médecine militaire. — Pain. — Poissons. — Professions. — Sang. — Sucre. — Tarentisme. — Urine. — Vêtements.

Annales d'hygiène.

Admis en 1838 parmi les collaborateurs des *Annales d'hygiène*, et rédacteur principal depuis 1845, j'ai publié un assez grand nombre d'articles dans ce recueil ; voici les principaux :

1. Note sur un cas d'asphyxie produite pendant une exhumation, t. 23.
2. Observations sur la nature et les effets du *malaria* (*traduit de l'anglais* de Hopkins), t. 25.
3. Considérations générales sur l'hygiène et mémoire sur les accidents qui peuvent succéder à l'ingestion des boissons froides, t. 27.
4. Sur une altération singulière du pain, t. 29.
5. Recherches des substances minérales absorbées (*traduit de l'italien* de Kramer), t. 29.
6. De l'emploi industriel de l'oxyde de carbone, et de l'action de ce gaz sur l'économie animale, t. 30.
7. Note sur la ventilation des filatures, t. 30.
8. Note sur les effets des bains, t. 31.
9. Observations sur la ventilation et le chauffage des édifices publics, et, en particulier, des hôpitaux, t. 32.
10. Observations sur le méphitisme et la désinfection des fosses d'aisance, t. 32.
11. Transport des animaux destinés à la boucherie, t. 35.
12. Nouveau système de vidange des fosses d'aisance, id.
13. Éclairage des mines, id.
14. Assainissement des amphithéâtres, id.
15. Ventilation des édifices publics, t. 38.
16. Mémoire sur les résidus liquides des établissements industriels. 1re partie (en collaboration avec M. Chevallier), t. 36.

17. Rapport sur la fièvre qui a régné à Boa-Vista. (*Traduit de l'anglais* du docteur William, *analysé et annoté*), t. 38.
18. Observations sur les secours à donner aux asphyxiés et aux noyés (*Notes thérap.*), t. 44.
19. La prostitution considérée sous le point de vue de l'hygiène publique (*Traduit de l'anglais* de Acton et *annoté*), t. 46.
20. Sur le tabac et les principales substances enivrantes, t. 48.
21. Observation d'empoisonnement par l'acide chlorhydrique concentré, id.
22. Mémoire sur la prison cellulaire de Mazas, t. 49.

VI. — PUBLICATIONS ET TRAVAUX DIVERS.

Comme secrétaire du conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine, j'ai rédigé le *rapport général* des travaux de cette compagnie en 1840.

Aujourd'hui, je termine le rapport général sur le *choléra* de 1849, et je rédige celui qui est relatif à l'épidémie régnante de *fièvre typhoïde*.

Enfin, depuis *quinze ans* que j'appartiens au même conseil, je lui ai soumis un très grand nombre de rapports.

Anatomie. A l'époque où je faisais des répétitions d'anatomie, j'ai pris part à la rédaction du *Traité d'Anatomie* de M. *Brierre de Boismont*, pour le chapitre relatif aux préparations anatomiques.

Membre de la *Société Anatomique*, dès les premiers mois de sa réorganisation par M. le Professeur Cruveilhier, j'ai inséré, dans les bulletins, quelques observations :

Examen anatomique de l'articulation coxo-fémorale et des parties qui en dépendent, etc., à la suite d'une luxation spontanée compliquée de fracture du col du fémur, t. Ier.

Perforation du rectum par la canule d'une seringue pendant l'administration d'un lavement, t. III.

Observation du squirrhe intestinal, *ib.*

NOTES DIVERSES. *La Société de pharmacie de Paris* m'a fait l'honneur de m'admettre en 1841 au nombre de ses associés libres (1).

C'est à ce titre que j'ai eu occasion de lui faire un rapport sur l'*Emploi en médecine du tartrate de potasse et de magnésie et de l'acétate de magnésie.* (*Journal de pharmacie,* 1848.)

— *Observation de tremblement mercuriel guéri par l'opium.*

— *Sur les effets avantageux de l'acétate d'ammoniaque dans les affections chroniques de poitrine, accompagnées de dyspnée.*

— *Sur l'emploi du sulfate de quinine au début des fièvres continues ou éruptives graves.*

— *Emploi de l'ammoniaque caustique comme moyen abortif dans le traitement des brûlures au premier et au second degré.*

Nota. Ces quatre dernières notes sont mentionnées dans les Annuaires publiés par M. le professeur Bouchardat en 1847, 1848 et 1849.

En 1839 et 1840, j'ai dirigé l'*Écho du monde savant,* journal paraissant trois fois par semaine, et consacré à l'analyse de tous les travaux scientifiques publiés, tant en France qu'à l'étranger.

Enfin, de 1849 à 1852 (octobre), j'ai été chargé de la *Revue scientifique* dans le *Moniteur universel.*

Indépendamment de ces publications diverses, il me serait facile d'énumérer ici un grand nombre de travaux manuscrits consistant en analyses, traductions, etc., travaux qui ont été mis sous les yeux des

(1) Je ne dois point omettre de consigner ici que je dois au bienveillant intérêt de feu M. Boudet, membre de l'Académie de médecine, d'avoir pu me livrer d'une manière spéciale à l'étude pratique de la *pharmacie* et de la *matière médicale.* Pendant plusieurs années, j'ai suivi avec assiduité les opérations de sa pharmacie, l'une des plus renommées de Paris.

honorables professeurs chargés, dans mes concours pour le professorat, de présenter les rapports sur mes titres antérieurs.

Mais, je crois que les détails dans lesquels je viens d'entrer suffisent pour établir les deux seuls points qu'il peut m'être permis de faire ressortir : 1° mon goût soutenu pour l'étude ; 2° le soin que j'ai toujours pris de suivre, autant qu'il a été en moi, les progrès des sciences physiques et médicales.

Paris, 10 mars 1853.

ALPH. GUÉRARD.

Paris. — Imprimerie de L. Martinet, rue Mrgnon, 2.